Au nom du PÃ¨re

by Lereniel

Category: Star Wars
Genre: Adventure, Drama
Language: French
Characters: Darth Vader, Han S., Luke S., OC
Status: In-Progress
Published: 2016-04-16 00:25:38
Updated: 2016-04-17 15:27:33
Packaged: 2016-04-27 17:21:31
Rating: K+
Chapters: 3
Words: 5,850
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: 10 ans aprÃ¨s l'avÃ¨nement de l'Empire, de terribles cauchemars concernant son enfant dÃ©funt conduisent Vador Ã prendre des dÃ©cisions qui auront des consÃ©quences aussi drastiques qu'inattenduesâ€¦ Visiblement, le Sith ne retient pas bien ses leÃ§ons, pas plus qu'il ne sait Ã quoi s'attendre... Traduction de The Father , par Frodogenic. L/V et toute la clique saupoudrÃ©e d'OC !

1. Cauchemars

Booooooooonjour Ã toutes et Ã tous ! Pour ceux qui me suivent, je les rassure, je n'ai pas abandonnÃ© Nemesis, mais je me suis dit que tant qu'Ã faire poirauter en vain, autant donner quelque chose en attendant la suite que j'ai du mal Ã Ã©crire par manque de temps flagrant (pis je crois que Ã§a va pas s'arranger, mais remerciez Rogue One et la bande son du trailer qui m'a Ã©nooooormÃ©ment inspirÃ©e pour le chapitre que je suis en train de vous concocter... *insÃ©rer rire machiavÃ©lique de votre choix ici*).

Mais bref ! Revenons Ã nos moutons ! Ceci est une traduction d'une fic absolument MAGNIFIQUE (c'Ã©tait pas assez voyant, comme mot ?) Ã©crite Ã l'origine par Frodogenic, qui nous fait des perles en matiÃ¨re d'histoires, mais vraiment ! Et j'ai eu sa gracieuse permission pour traduire cette fic qui est de loin une de mes prÃ©fÃ©rÃ©es du fandom Star Wars. Je n'ai pour l'instant que 10 chapitres traduits, aussi, vous ne les aurez pas tous immÃ©diatement. DÃ©solÃ©e pour Ã§a, mais j'ai tellement d'autres traductions Ã faire (cette fois pour les cours...) et mes histoires aussi, quand mÃªme... Et puis vous allez Ãªtre gÃ¢tÃ©s : les chapitres sont LONGS ! X)) Celui lÃ est court, bien sÃ»r, c'est le premier. Dites-moi juste ce que vous en pensez, histoire de savoir si je fais pas Ã§a juste pour mon bon plaisir, mais aussi pour le vÃ´tre ;3

Sur ce, j'arrÃªte de blablater et je vous laisse lire !

...

Je le fais ? Allez je le fais...

**Il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine, trÃ¨s lointaine...**

* * *

><p><span>Chapitre 1 : Cauchemars<span>

Il avait beau dissimuler ce fait Ã la galaxie toute entiÃ¨re â€“ Il avait beau se mentir Ã lui-mÃªme â€“ les cauchemars Ã©taient la preuve que Dark Vador avait encore un cÅ“ur.

C'Ã©tait au moins une preuve pour lui. Mais c'en Ã©tait une indÃ©sirable, un fantÃ´me qui hantait son sommeil tourmentÃ© Ã intervalles irrÃ©guliers, le frappant lorsqu'il ne s'Ã©tait pas suffisamment Ã©puisÃ© Ã la tÃ¢che qui Ã©tait de rÃ©duire au silence total le murmure de l'homme qu'il avait autrefois Ã©tÃ©. Mais pour lui, l'ancien Â« Elu Â» des Jedis et la seconde personne la plus crainte de la galaxie, la vÃ©racitÃ© de ces cauchemars avait Ã©tÃ© prouvÃ©e depuis bien longtemps. Oh oui, il possÃ©dait toujours un cÅ“ur.

Au dÃ©but, lorsque ses blessures Ã©taient encore fraiches sous le masque noir rigide et en son Ã¢me, chacune de ses nuits n'avait Ã©tÃ© qu'une succession de cauchemars. Son maitre avait Ã©tÃ© satisfait de le voir s'Ã©panouir si rapidement dans le CÃ´tÃ© Obscur de la Force, sans savoir que la peur utilisÃ©e par son nouvel apprenti pour dÃ©velopper ses pouvoirs provenaient de ses souvenirs concernant un ancien maitre. Au dÃ©but, les cauchemars l'avaient mÃªme parfois poursuivi pendant la journÃ©e. Si son caractÃ¨re ombrageux Ã©tait connu, il Ã©tait Ã prÃ©sent infiniment plus en contrÃ´le de lui-mÃªme et patient qu'il l'avait Ã©tÃ© alors.

Car Ã prÃ©sent, il avait presque entiÃ¨rement chassÃ© les cauchemars â€“ quelque chose qu'il avait toujours rÃªvÃ© de faire depuis ces premiÃ¨res visions haÃ¯es sur sa dÃ©funte mÃ¨re. Les souvenirs Ã propos de son amitiÃ© avec Obi-Wan avaient complÃ¨tement Ã©tÃ© bannis cela faisait Ã prÃ©sent sept ans que son ancien maitre n'avait pas refait d'apparition dans ses cauchemars. AprÃ¨s avaient disparu les Jedis qu'il avait autrefois vus comme sa famille. Chaque fois que ses actes, cette nuit-lÃ dans le Temple, lui revenaient en mÃ©moire, il lui Ã©tait impossible de se rappeler des visages de ceux Ã©tant tombÃ©s sous les coups de sa lame. Et enfinâ€¦

PadmÃ©.

Elle Ã©tait partie, Ã prÃ©sent, aprÃ¨s des annÃ©es d'un terrible chagrin et de cauchemars dÃ©chirants, dont il se rÃ©veillait en luttant pour se souvenir pourquoi elle n'Ã©tait plus avec lui, Ã regarder les sÃ©ances de rÃ©union au SÃ©nat en cherchant vainement dans la mer de capsules ce visage tant chÃ©ri. Il avait fait des dizaines et des dizaines de cauchemars impliquant son si bel ange. Combien de fois s'Ã©tait-il vu dans ses rÃªves, le visage et le corps encore intacts, lever cette main fatidique pour l'Ã©trangler avec l'aide du CÃ´tÃ© Obscur, tandis qu'il criait des supplications inaudibles, sachant que le dÃ©nouement ne pourrait Ãªtre altÃ©rÃ©,

mais empli Ã chaque fois d'un cruel espoir ? Il avait fallu des annÃ©es, mais finalement, une lente agonie avait chassÃ© le souvenir qu'il avait de sa femme le plus loin possible. Il avait ordonnÃ© Ã ce que son nom soit effacÃ© des banques de donnÃ©es galactiques, fait disparaitre tout souvenir de son existence, bombardÃ© Naboo depuis son orbite jusqu'Ã ce que Varykino et Theed ne soient plus que des dÃ©serts stÃ©riles et empoisonnÃ©s par les radiations mortelles. Et enfin, il avait triomphÃ©. DÃ©sormais, il Ã©tait rare qu'il pense Ã elle.

Ouiâ€¦ Un par un, les cauchemars avaient courbÃ© l'Ã©chine face Ã sa volontÃ© sans faille Ã les vaincre.

Tousâ€¦ Sauf un.

Et c'Ã©tait celui-lÃ qui venait de le rÃ©veiller, comme il l'avait fait pour les derniÃ¨res nuits, ces temps-ci. A prÃ©sent, entiÃ¨rement vÃªtu de son armure et faisant les cent pas devant la grande baie vitrÃ©e de ses quartiers personnels, Ã bord du vaisseau Epsilon One, les images de son cauchemar hantaient encore l'esprit du seigneur Sith.

Il avait autrefois souvent utilisÃ© les nouveaux projets afin de refouler les mauvais rÃªves qui troublaient ses nuits, et avait espÃ©rÃ© qu'en se concentrant pleinement sur Epsilon One et ses efforts constants pour dÃ©truire la RÃ©bellion naissante, ce cauchemar lÃ le laisserait Ã©galement en paix. Epsilon One Ã©tait le prototype d'une nouvelle classe de Destroyers Interstellaires, la premiÃ¨re depuis que l'Empire avait pris possession de la flotte militaire galactique, six ans plus tÃ´t. Il ne s'attendait pas Ã ce que les gigantesques Super Destroyers Interstellaires les remplacent de sitÃ´t. Leur prix Ã lui seul Ã©tait exorbitant, surtout lorsqu'on prenait en compte l'Ã©norme gouffre financier dans le TrÃ©sor ImpÃ©rial qui venait tout juste d'Ãªtre baptisÃ© Â« l'Etoile Noire Â». En gÃ©nÃ©ral, Vador n'approuvait pas les gigantesques vaisseaux quand des modÃ¨les plus petits, certes, mais Ã©galement plus efficaces et moins chers Ã©taient Ã©galement constructibles, mais le pilote en lui n'avait pas pu refuser le projet des chantiers Sienar qu'Ã©tait l'Executor.

Il reposait Ã prÃ©sent dans l'espace, devant lui, pour l'instant sous la simple forme d'une structure Ã nu en duracier si l'on oubliait la petite portion de plaques qu'Ã©taient le matÃ©riel d'essai pour la coque, posÃ©e la veille sur le nez du vaisseau. Une fois terminÃ©, il comprendrait un bon millier de systÃ¨mes spÃ©cialisÃ©s et d'ingÃ©nierie uniques en leur genre, beaucoup d'entre eux Ã©tant personnellement conÃ§us par Vador. Entre l'Executor et le prototype d'Epsilon One, ainsi que cette maudite RÃ©bellion, le Sith ne disposait que de peu de temps pour se reposer, et encore moins pour rÃªver. Mais plus il tentait de chasser le cauchemar de son esprit, et plus il y pensait.

Tandis qu'il ruminait ses idÃ©es noires, les images de son rÃªve lui revinrent brusquement Ã l'esprit, et il faillit tressaillir devant la vision renouvelÃ©e d'un petit garÃ§on lui offrant un grand sourire tout en tendant les bras vers lui. Jamais le rÃªve ne changeait : Il se retrouvait sur Mustafar, juste avant que PadmÃ©â€¦

Mais ces dÃ©tails se retrouvaient dans de nombreux rÃªves Dans celui-ci, en fond tel un spectateur impuissant, il pouvait voir un

petit garÃ§on qui ne devait pas avoir plus de cinq ans. Et il regardait l'enfant qui suppliait de concert avec lui et en silence, les bras levÃ©s, jusqu'Ã ce que la colÃ¨re de la version plus jeune de Vador se dÃ©chaine sur PadmÃ©â€¦ Le petit commenÃ§ait alors Ã suffoquer, Ã se tenir la gorge avec panique, tendant dÃ©sespÃ©rÃ©ment la main versâ€¦

Son pÃ¨re. C'Ã©tait leur enfant qu'il voyait dans ses cauchemars. En gÃ©nÃ©ral, il s'agissait d'un garÃ§on, mais parfois, c'Ã©tait une fille, et leur couleur d'yeux et de cheveux changeait Ã chaque fois. Bien sÃ»r, il ne pourrait jamais savoir Ã quoi leur petit aurait ressemblÃ©.

"_C'est le plus beau jour de ma vie_". Comme il se rappelait si bien ces paroles !

Beaucoup de choses avaient changÃ©, mais l'amour instinctif qui l'avait envahi dÃ¨s l'instant oÃ¹ PadmÃ© lui avait annoncÃ© qu'elle Ã©tait enceinte ne s'Ã©tait pas Ã©teint, mÃªme si l'enfant auquel cet amour Ã©tait destinÃ© Ã©tait mort dix ans plus tÃ´t sans jamais avoir vu la lumiÃ¨re du jour, assassinÃ© par son propre pÃ¨re. C'Ã©tait une forme de souffrance totalement diffÃ©rente de tout ce qu'il avait jusque-lÃ ressenti, et si quelqu'un Ã©tait un expert en matiÃ¨re de souffrance dans la galaxie, c'Ã©tait bien le seigneur Vador. L'enfant n'avait rien fait, quelle qu'ait Ã©tÃ© la trahison dont le Sith aurait pu croire sa mÃ¨re coupable. C'Ã©tait le seul innocent que Dark Vador admettrait jamais avoir tuÃ©.

La plupart du temps, il imaginait leur enfant en tant que garÃ§on, bien qu'il ait Ã©tÃ© persuadÃ© Ã l'Ã©poque qu'il s'agissait d'une fille.

Que ne donnerait-il pas pour avoir une seconde chance, pour prouver Ã quel point il avait aimÃ© son enfant ! Palpatine pouvait avoir sa maudite galaxie si cela pouvait lui rendre ce prÃ©cieux petit qu'il avait perdu. Rien de ce qu'il possÃ©dait Ã prÃ©sent ne serait trop prÃ©cieux pour Ãªtre sacrifiÃ© afin qu'il puisse retrouver ce fils (ou peut-Ãªtre fille), qu'il avait perdu.

EpuisÃ©, il repoussa sa culpabilitÃ© une fois de plus. C'Ã©tait inutile, une perte de temps. Le passÃ© ne pourrait Ãªtre changÃ©, et il valait mieux pour lui qu'il oublie que ce passÃ© ait ne serait-ce qu'existÃ©. Puisque dormir n'Ã©tait plus une option pour le reste de cette nuit, le seigneur noir quitta ses quartiers de repos pour se diriger vers sa chambre hyperbare, dÃ©terminÃ© Ã utiliser ces heures de temps libre. S'il ne pouvait pas trouver le sommeil, il passerait son temps Ã travailler ses plans.

* * *

><p><strong>Alors ? Je sais bien que c'est que le premier chapitre, mais qu'est-ce que vous en pensez ?<strong>

**A trÃ¨s vite j'espÃ¨re ! **

Lereniel

2. La malette

Hellow ! Je poste le second chapitre vite fait ;)

Bonne lecture !

* * *

><p><span>Chapitre 2 : La mallette<span>

Un mois plus tardâ€¦

Coruscant Ã©tait telle que Vador l'avait toujours connue, bien que ses devoirs au sein de la flotte impÃ©riale l'aient tenu loin de la planÃ¨te capitale ces deux derniÃ¨res annÃ©es. Ce n'Ã©tait pas une planÃ¨te qui changeait beaucoup. Peu de dÃ©tails dans le paysage dÃ©nonÃ§aient les Ã©vÃ¨nements majeurs ayant chamboulÃ© la galaxie entiÃ¨re une dÃ©cennie plus tÃ´t, sans parler des Ã©vÃ¨nements mineurs qui avaient pu se dÃ©rouler en son absence prolongÃ©e. Les seuls indices d'un ordre nouveau Ã©taient la silhouette massive du Palais ImpÃ©rial et la propre forteresse du seigneur Sith, qui perÃ§aient l'infinitÃ© du ciel non loin de la rotonde du SÃ©nat, dans le quartier impÃ©rial. Depuis les jardins sur les toits de son chÃ¢teau, Vador pouvait encore voir le Temple Jedi, depuis longtemps reconverti en quartier gÃ©nÃ©ral pour la marine impÃ©riale.

Les derniers schÃ©mas techniques pour l'Executor avaient Ã©tÃ© terminÃ©s la semaine derniÃ¨re, et une bataille dÃ©cisive en orbite et sur la planÃ¨te Kashyyyk avait portÃ© un coup violent Ã_ la RÃ©bellion. Ce trou inattendu dans son emploi du temps coÃ¯ncidait du coup parfaitement avec le dixiÃ¨me Jour de l'Empire, anniversaire de la mise en place du rÃ©gime, et Vador n'avait eu d'autre choix que de revenir sur Coruscant. Son maitre aurait Ã©tÃ© furieux si son apprenti avait Ã©tÃ© dÃ©clarÃ© absent en un moment si important pour l'Empire, mÃªme si chaque instant de libre que Vador pouvait avoir Ã©tait grappillÃ© Ã§a et lÃ .

AprÃ¨s une semaine Ã©prouvante passÃ©e en compagnie de politiciens mielleux et lÃ¨che-bottes, et d'interminables heures perdues en cÃ©rÃ©monies pompeuses, la pÃ©riode de fÃªte Ã©tait finalement arrivÃ©e Ã sa fin. A court de patience, le seigneur noir avait ordonnÃ© Ã que ce soit annulÃ© tout rendez-vous et charge de travail pour les prochaines semaines. Son maitre n'avait pas Ã©mis d'objection. L'Empereur avait visiblement compris qu'il Ã©tait essentiel, s'il voulait garder en vie ses commandants de la marine impÃ©riale, que le seigneur Vador conserve une certaine santÃ© mentale.

C'Ã©tait du coup la premiÃ¨re fois depuis des annÃ©es qu'il se retrouvait sans travail Ã faire. Il n'avait certainement pas Ã©tÃ© oisif, se consacrant pendant plusieurs heures Ã la mÃ©ditation ou Ã s'entrainer dans sa salle de duel, mais de telles activitÃ©s n'avaient aucun lien avec le travail qu'il accomplissait habituellement. Mais malgrÃ© le fait qu'il ait trouvÃ© cette situation absurde la majeure partie du temps, il s'Ã©tait rapidement adaptÃ© Ã cette pause dans sa charge. Il Ã©tait de meilleure humeur que jamais. Il en aurait presque souri, si tant est qu'une telle action convienne Ã un seigneur Sith.

Il n'apprÃ©cia guÃ¨re, du coup, de voir son errance calme et solitaire dans les jardins sur les toits troublÃ©e par l'arrivÃ©e de son assistant en chef.

- Monseigneur ? , retentit la voix chevrotante du colonel non loin de son Ã©paule.

Vador se retint de lui faire payer son interruption en se disant que l'homme devait avoir une bonne raison, telle une urgence, pour l'avoir dÃ©rangÃ© ainsi.

- Qu'y-a-t-il ?

Le colonel pÃ¢lit en entendant la menace sous-jacente dans la voix de son supÃ©rieur, mais s'efforÃ§a de continuer :

- Monseigneur, l'un de vos agents personnels est arrivÃ©. Il prÃ©tend que vous voudriez le recevoir immÃ©diatement, car il aurait des informations de nature importante Ã vous livrer. J'ai tentÃ© de le convaincre d'attendre jusqu'Ã demain matin au moins, maisâ€¦

- De quel agent s'agit-il ? , grommela Vador avec irritation

- Il dit s'appeler Baranne, Monseignâ€¦

Mais Vador avait dÃ©jÃ dÃ©passÃ© l'assistant, se dirigeant vers l'entrÃ©e des jardins comme si le chemin derriÃ¨re lui Ã©tait en feu, tout en ordonnant par-dessus son Ã©paule au colonel d'installer l'agent dans une salle de confÃ©rence privÃ©e. Lui-mÃªme y fut en deux minutes, et deux minutes encore plus tard, les portes s'ouvrirent de nouveau pour laisser passer un homme de taille et d'Ã¢ge moyens, arborant des yeux d'un gris vif et une longue cicatrice sur sa pommette gauche.

- Seigneur Vador, dÃ©clara-t-il d'une voix calme.

Il s'inclina jusqu'Ã la taille, et son regard luisait d'une lueur de profond respect, mais ses mouvements n'Ã©taient pas empÃ¢tÃ©s par la peur.

- Pardonnez-moi d'interrompre votre retraite, mais j'Ã©tais sÃ»r que vous voudriez avoir ces informations aussi vite que possible.

- Vous avez eu raison, agent Baranne, rÃ©pondit Vador en tendant une main massive gantÃ©e de cuir pour prendre la mallette que l'agent lui tendait.

- J'ai pu trouver d'autres fichiers, ainsi que des objets, continua l'homme aux yeux gris, certains d'entre eux sont d'ailleurs de natureâ€¦ dÃ©licate, monseigneur.

- C'est-Ã -dire ? , demanda le Sith.

- J'ai pu rÃ©cupÃ©rer un Ã©chantillon gÃ©nÃ©tique, fut la rÃ©ponse, TrouvÃ© dans une petite clinique des rÃ©gions rurales, ainsi que des documents mÃ©dicaux datant de l'enfance. Tous les autres documents sont de nature diverse : des articles, des rapports scolaires, des hologrammes. Il y a Ã©galement une vidÃ©o de surveillance holographique de la planÃ¨te Kamino qui vous intÃ©ressera surement, mÃªme si cela ne concerne pas exactement la mission que vous m'avez confiÃ©e.

La poigne de Vador se resserra imperceptiblement sur la poignÃ©e de

la mallette.

- Vous avez fait du bon travail, Baranne. Continuez votre mission.

L'agent hocha la tÃªte, s'inclina une derniÃ¨re fois et quitta la piÃ¨ce.

Le seigneur Sith lui-mÃªme ne perdit pas de temps et se rÃ©fugia dans ses appartements, verrouillant l'entrÃ©e tant de son esprit que de ses quartiers avant de dÃ©poser la mallette avec dÃ©fÃ©rence sur son bureau et de l'ouvrir.

Il dÃ©couvrit plusieurs contenants de donnÃ©es numÃ©riques, ainsi qu'un petit porte-hologramme dans lequel se trouvaient les photos holographiques que Baranne avait mentionnÃ© dans son rapport. Mais il n'avait d'yeux que pour les Ã©prouvettes fixÃ©es Ã l'intÃ©rieur de la mallette. Il en dÃ©gagea dÃ©licatement une de son attache de sÃ©curitÃ©, minuscule dans son immense paume noire. Il n'y en avait pas plus d'une douzaine, scellÃ©es de chaque cÃ´tÃ© et remplies du typique fluide bleu de prÃ©servation.

Mais jamais Vador n'avait Ã©tÃ© aussi proche de son Ã©pouse en dix ans.

Il fit une tentative pour trouver le sommeil, mais abandonna rapidement. Le cauchemar qui l'assaillit cette nuit-lÃ Ã©tait particuliÃ¨rement violent. Il dÃ©cida alors d'aller voir le contenu des donnÃ©es numÃ©riques de plus prÃ¨s. Comme lui avait expliquÃ© Baranne, il n'y avait rien ne particuliÃ¨rement significatif. Mis Ã part pour les rapports mÃ©dicaux datant de son enfance, PadmÃ© n'apparaissait que trÃ¨s briÃ¨vement sur les autres donnÃ©es â€“ Un visage en fond lors d'un clichÃ© d'ensemble d'une session du SÃ©nat, un nom parmi tant d'autres sur une liste de diplÃ´mÃ©s d'universitÃ©, une mention brÃ¨ve dans un articleâ€¦ Il dÃ©truisit rapidement tout Ã§a.

La derniÃ¨re donnÃ©e, cependant, Ã©tait l'enregistrement de la camera de sÃ©curitÃ© sur Kamino.

Deux secondes seulement aprÃ¨s avoir commencÃ© Ã regarder la vidÃ©o, Vador se raidit dans son siÃ¨ge, chacun de ses muscles instinctivement tendu. L'espace d'un instant, sa rÃ©action dÃ©rÃ©gla son respirateur et sa main droite fusa presque sans qu'il ne s'en rende compte jusqu'Ã la poignÃ©e de son sabre laser.

Obi-Wan!

Il s'agissait bel et bien de son ancien maÃ®tre sur cet enregistrement vidÃ©o, dÃ©ambulant sur une passerelle. Il Ã©tait accompagnÃ© d'un alien de haute taille au cou trÃ¨s fin, sÃ»rement un natif de Kamino. En fait, lorsque la furie de Vador se fut un peu calmÃ©e, il put discerner les rangÃ©es de cuves de clonage s'alignant Ã l'infini dans la vaste piÃ¨ce.

L'enregistrement devait dater de la veille de la Guerre des Clones, lorsque son ancien maÃ®tre et lui avaient reÃ§u pour mission de protÃ©ger une certaine sÃ©natrice Ã laquelle il ne voulait plus penser. Il en Ã©tait sÃ»r. Obi-Wan n'avait certainement pas mis les pieds sur Kamino pendant la guerre Ils ne s'Ã©taient presque pas

quittÃ©s durant toute cette pÃ©riode. Cet enregistrement ne lui donnerait aucune indication utile sur comment traquer son ancien maitre dÃ©cidÃ©ment bien fuyant.

Il sentit sa colÃ¨re remonter, cette fois-ci contre Baranne. A quoi avait pensÃ© l'agent en incluant cet enregistrement ? Cela ne concernait nullement la mission qu'il lui avait confiÃ©. Baranne Ã©tait chargÃ© de ne retrouver que les derniÃ¨res preuves de l'existence de PadmÃ©, rÃ©unissant toutes ses trouvailles avant de les amener Ã son maÃ®tre. Il voulait que la plus petite mention d'elle disparaisse. Il ne voulait pas se rappeler d'elle, ne supportait pas que le moindre hologramme ayant survÃ©cu Ã cette recherche acharnÃ©e puisse lui rappeler son tendre souvenir.

Mais Obi-Wan, c'Ã©tait une tout autre histoire.

Une rage terrible dÃ©vorait le Seigneur noir Ã la seule pensÃ©e de cet homme. Aucune insulte ne serait suffisante, aucun tourment trop doux. Kenobi devra subir la mort au moins mille fois pour satisfaire le dÃ©sir de revanche de Vador ! Il ne perdait pas de temps Ã fouiller la galaxie Ã la recherche d'une information regardant Kenobi, Ã moins que cette information ne lui permette de retrouver le traÃ®tre. Il pourrait s'assurer d'effacer l'homme de la mÃ©moire collective aprÃ¨s l'avoir tuÃ©. Quel dommage qu'il doive se contenter de ne le tuer qu'une seule fois. Lorsque ses vÃ©ritables membres, que le Jedi lui avait pris, avaient Ã©tÃ© remplacÃ©s par des prothÃ¨ses, Vador avait dÃ©cidÃ© d'en tirer le meilleur parti. Au nom de la Force, cet homme lui avait volÃ© son corps, sa vie, sa douce PadmÃ© et leur enfantâ€¦

â€¦ Leur enfant. Sa colÃ¨re retomba lorsque l'image de la petite silhouette aux traits indistincts lui revint Ã l'esprit. La derniÃ¨re fois, cela avait Ã©tÃ© un petit garÃ§on, avec les douces boucles sombres de PadmÃ© et ses yeux bleus Ã lui. Â« _Oh, mon petitâ€¦ Je ne t'ai jamais voulu le moindre malâ€¦_ Â»

Lorsqu'il reprit conscience de lÃ oÃ¹ il se trouvait, ce fut pour voir que le mobilier autour de lui avait Ã©tÃ© Ã©parpillÃ© et brisÃ© Ã travers la piÃ¨ce. Les murs en duracier Ã©taient dÃ©formÃ©s comme si un gÃ©ant s'y Ã©tait fait les dents. Mais Vador n'en avait rien Ã faire. De tels incidents n'avaient pas Ã©tÃ© rares ces deux derniÃ¨res annÃ©es. Les murs et les chaises se rÃ©paraient et se remplaÃ§aient facilement.

Mais ce n'Ã©tait pas le cas d'un enfant. Pas un jour ne passait sans qu'il ne soit douloureusement conscient de la plaie ouverte dans son esprit qui avait autrefois Ã©tÃ©, pendant une courte mais bienheureuse pÃ©riode, le lien qui le reliait Ã son enfant Ã naÃ®tre. AprÃ¨s tant d'annÃ©es, la douloureuse dÃ©chirure aurait dÃ» cicatriser mais la douleur n'en Ã©tait pas moins terrible. Il avait simplement appris Ã l'ignorer Ã travers des distractions.

Son regard dissimulÃ© par le masque se posa une fois de plus sur l'enregistrement de sÃ©curitÃ© de Kamino, qui tournait toujours sur l'holoprojecteur, juste Ã cÃ´tÃ© de la mallette ouverte contenant les tubes Ã essais. Il regarda sombrement tour Ã tour les deux objets. Les deux Ã©taient des fragments de son passÃ©, de douloureux rappels de sa souffrance. Les pertes, les annÃ©es de guerre, les nuits passÃ©es Ã subir ses cauchemarsâ€¦ Tout apparaissait dans les cuves de clonage de Kamino, oÃ¹ Ã travers les donnÃ©es gÃ©nÃ©tiques

de son ange assassinÃ©. Droite et gauche, droite et gaucheâ€¦

Soudain, le Seigneur noir se pencha, son ombre engloutissant l'holoprojecteur et la mallette, les mains agrippÃ©es au bord du bureau. Une seconde chanceâ€¦ Etait-ce aprÃ¨s tout possible ? Ses yeux insectoÃ¯des couvaient du regard les deux objets, les connexions se faisant peu Ã peu, tandis que Vador s'autorisait un espoir fou. Cela ne se pouvait tout de mÃªme pas !

Et pourtant pourquoi pas ? Les familles aisÃ©es, celles n'ayant pas le temps pour autre chose ou n'en possÃ©dant pas la capacitÃ©, ne se gÃªnaient pas pour le faire, elles. Il avait de l'argent - en fait, Ã part la Force, l'argent Ã©tait la seule chose qu'il possÃ©dait vÃ©ritablement â€“ Et son propre code gÃ©nÃ©tique Ã©tait fichÃ©, bien que confidentiel, bien sÃ»r...

Non. Il n'y avait aucune raison pour qu'il ne le fasse pas. Aucune raison ! Et il avait plusieurs semaines de libres Ã sa disposition. Tout pourrait se faire dans la plus grande discrÃ©tion. Personne ne saurait, tant qu'il Ã©tait prudent. Palpatine n'en saurait rien.

Vador redressa son siÃ¨ge avant de s'y laisser tomber, submergÃ© par une excitation qu'il n'avait plus connu depuis qu'il Ã©tait enfant. L'idÃ©e Ã elle seule suffisait presque Ã le griser. Une telle chance de se racheter ! Il ne pouvait pas attendre une seule seconde de plusâ€¦

Fort heureusement, une dÃ©cennie lui avait appris quelque chose au sujet de la patience, sans quoi il se serait jetÃ© dans son chasseur personnel et aurait quittÃ© Coruscant aussitÃ´t, ce qui aurait rendu son maÃ®tre suspicieux. Il patienta jusqu'Ã tard dans la matinÃ©e, le lendemain matin, pour ordonner Ã ce que sa navette privÃ©e soit prÃªte pour un dÃ©part immÃ©diat vers Vjun, et sa forteresse du chÃ¢teau Bast.

* * *

><p><strong>VoilÃ voilÃ :3 Qui peut deviner ce Ã quoi Vador pense ?<strong>

A bientÃ´t !

Lereniel

3. DrÃ´le de rÃªve

Bonjour Ã tous !

Bon, je poste le troisiÃ¨me chapitre, mais il faudra attendre quelque peu pour la suite. Je tiens Ã garder un peu d'avance sur les chapitres traduits. Je m'occupe du 11Ã¨me pour l'instant, mais comme je vous l'ai dit, le temps libre, j'en ai pas en quantitÃ© astronomique... Bref !

Bonne lecture !

* * *

><p><span>DrÃ´le de rÃªve<span>

Il pleuvait une fois de plus sur Vjun. Le ciel plombÃ© et le transparacier tachetÃ© par l'acide rappelait plus que jamais Ã Vador le temps qui rÃ©gnait sur Kamino. Mais en mÃªme temps, presque tout ce qu'il voyait lui rappelait la planÃ¨te des cloneurs, ces derniers temps.

Comme Ã son habitude dÃ¨s qu'il n'avait rien Ã faire, le Seigneur noir Ã©tait plongÃ© dans ses pensÃ©es, plantÃ© face Ã une gigantesque baie vitrÃ©e rehaussÃ©e de transparacier, surveillant le paysage torturÃ© et tempÃ©tueux de Vjun depuis sa forteresse, posÃ©e dans les hauteurs des falaises. En tant que Jedi, Anakin Skywalker avait Ã©tÃ© particuliÃ¨rement mauvais dans l'art de la mÃ©ditation. Et en tant que Sith, Dark Vador ne se dÃ©brouillait pas mieux. Il avait nÃ©anmoins fini par se rendre compte que l'observation de grandes perspectives, tel que le paysage actuellement sous ses yeux, pouvait l'aider Ã se plonger dans un Ã©tat de rÃ©flexion profonde, ce qui lui suffisait.

Lorsqu'il Ã©tait au ChÃ¢teau Bast, son angle de vue prÃ©fÃ©rÃ© pour de telles activitÃ©s Ã©tait la baie vitrÃ©e de la bibliothÃ¨que. Elle prÃ©sentait un panorama impressionnant de la vallÃ©e et de l'ocÃ©an lointain. Habituellement, il contemplait la naissance des tempÃªtes venues de la mer, prÃªtes Ã dÃ©verser leur noirceur majestueuse sur le paysage alentours dans toute leur violence. NÃ©anmoins, malgrÃ© l'approche d'une Ã©norme masse nuageuse chargÃ©e d'Ã©clairs crÃ©pitants, visiblement prÃªte Ã engloutir le ciel entier dans sa gueule avide aprÃ¨s l'avoir transpercÃ© de sa foudre, Vador n'y prÃªtait aucune attention. Il Ã©tait trop impatient pour s'intÃ©resser Ã autre chose que ce qui lui occupait actuellement l'esprit.

Ses invitÃ©s venus de Kamino Ã©taient arrivÃ©s la veille au matin, accompagnÃ©s de leur Ã©quipement de laboratoire et de procÃ©dure. Ils avaient Ã©tÃ© emmenÃ©s dans les entrailles de la forteresse dÃ¨s qu'ils avaient atterri, procÃ©dant Ã des tests sur les Ã©chantillons gÃ©nÃ©tiques. Vador n'avait aucune idÃ©e de quand ils seraient prÃªts, mais ils avaient intÃ©rÃªt Ã l'Ãªtre rapidement, car sa patience s'amenuisait vite. L'attente n'avait fait que gonfler encore et encore depuis que l'idÃ©e lui Ã©tait venue, deux semaines plus tÃ´t. Il fallait qu'il sache si c'Ã©tait possible ! Ils avaient dÃ©jÃ travaillÃ© 24 heures non-stop et aujourd'hui. A prÃ©sent, c'Ã©tait le soir, et toujours rien.

Il se raidit, contrÃ´lant son excitation nerveuse. Patience. Les rÃ©sultats seraient disponibles le moment venu et rien ne pourrait changer cela. Il Ã©tait un seigneur Sith, ne faisant qu'un avec le CÃ´tÃ© Obscur, et il n'avait nul besoin d'Ã©prouver ces ridicules bouffÃ©es d'impatience inutile. De faÃ§on dÃ©libÃ©rÃ©e, il posa son comlink sur un bureau inutilisÃ© et se dirigea vers le terminal d'ordinateur Ã l'autre bout de la bibliothÃ¨que avant de commencer Ã regarder ses fichiers personnels, Ã la recherche d'une tÃ¢che qui aurait pu lui Ãªtre confiÃ©e depuis la derniÃ¨re fois qu'il avait vÃ©rifiÃ©.

Il y avait quelques messages en provenance des quartiers gÃ©nÃ©raux de la Marine. La RÃ©bellion avait apparemment trouvÃ© un second souffle, et des rapports faisaient Ã©tat d'incidents violents dans

plusieurs systÃ¨mes de la Bordure ExtÃ©rieure â€“ Et plus alarmant, une attaque par un groupe de corvettes corelliennes non identifiÃ©es sur deux Destroyers de classe ImpÃ©riale. Bien que les Destroyers n'aient pas Ã©tÃ© dÃ©truits, la plupart des corvettes avait pu fuir et des dÃ©gÃ¢ts importants avaient Ã©tÃ© signalÃ©s. C'Ã©tait l'attaque la plus tÃ©mÃ©raire qu'aient jamais fait les Rebelles. Vador ne pouvait se permettre de rester absent beaucoup plus longtemps, vu l'intensitÃ© croissante du conflit. Beaucoup d'officiers en chef de la Marine impÃ©riale voyaient la RÃ©bellion comme une gÃªne mineure et temporaire, mais Vador n'Ã©tait pas de leur avis. Si l'Empereur ne lui laissait pas le champ libre pour s'occuper des Rebelles maintenant, tant qu'ils Ã©taient encore limitÃ©s en moyens et quelque peu dÃ©sorganisÃ©s, ils risquaient de se retrouver avec une guerre civile sur les brasâ€¦

A l'autre bout de la large piÃ¨ce, son comlink personnel vibra brusquement. Sa tentative pour paraitre indiffÃ©rent et calme fut tuÃ©e dans l'Å“uf lorsqu'il se rua du terminal jusqu'au bureau.

- Oui ? , gronda-t-il dans le micro.

- "Monseigneur", rÃ©pondit promptement l'un de ses assistants, "_Le technicien en chef vient de me prÃ©venir que les tests prÃ©liminaires Ã©taient terminÃ©s. Il souhaiterait vous parler dÃ¨s que vous serez disponible"._

- Escortez-le immÃ©diatement Ã la bibliothÃ¨que.

En vitesse, Vador s'ouvrit Ã la Force et dÃ©sactiva mentalement les nombreux systÃ¨mes de sÃ©curitÃ©, avant de lever un bouclier autour de la bibliothÃ¨que pour prÃ©venir des oreilles indiscrÃ¨tes. Puis il alla s'asseoir au bout de la table de confÃ©rence de la bibliothÃ¨que et attendit.

Le temps parut s'Ã©tirer Ã l'infini avant que les portes ne s'ouvrent pour laisser passer un grand alien au corps mince, dont la tÃªte en en forme de bulbe oscillait sur un cou interminable. A en juger par ses rides et la dÃ©coloration de sa peau dÃ©jÃ pale, Vador se dit qu'il devait Ãªtre Ã¢gÃ© pour un membre de son espÃ¨ce.

- Bonsoir, seigneur Vador, le salua le Kaminoan.

Vador se leva pour lui rendre son salut d'un hochement de tÃªte.

- Je suis le docteur We K'do. J'ai cru comprendre que vous aviez besoin de mes services.

- Cela dÃ©pendra des possibilitÃ©s de succÃ¨s de cette entreprise, docteur.

- J'ai personnellement examinÃ© les spÃ©cimens gÃ©nÃ©tiques que vous nous avez fourni. Ils sont d'excellente qualitÃ©. Soyez assurÃ©, Monseigneur si vous dÃ©cidez de mener Ã bien votre projet, il n'y a aucune raison pour qu'il n'aboutisse pas avec brio.

La premiÃ¨re pensÃ©e de Vador fut de vouloir se laisser tomber dans son siÃ¨ge sous le coup du soulagement, et la seconde de sauter de joie. Heureusement pour lui que son statut de seigneur Sith l'en empÃªcha. Il repoussa ses Ã©motions avec toute la puissance du CÃ´tÃ© Obscur.

- Sera-t-il possible pour vous de travailler ici, sur Vjun ? , demanda-t-il.

- J'ai pris la libertÃ© de faire amener tout l'Ã©quipement nÃ©cessaire depuis Kamino. Tant que vous pouvez nous procurer l'espace nÃ©cessaire pour assembler le laboratoire, je pense que nous pourrons commencer dÃ¨s demain.

Puis le docteur hÃ©sita, avant de reprendre :

- Pour plus de sÃ©curitÃ©, nous pouvons accÃ©lÃ©rer le dÃ©veloppement, ce qui rÃ©duirait notre temps de prÃ©sence si celle-ci doit rester secrÃ¨te.

Mais Vador secoua immÃ©diatement la tÃªte. Etant donnÃ© les circonstances, il voulait que la procÃ©dure se dÃ©roule aussi naturellement que possible.

- Non. Je ne veux aucune modification gÃ©nÃ©tique. Vous avez mon autorisation pour commencer le travail. Combien d'espace vous faut-il ?

- Je pense que deux piÃ¨ces assez larges en plus du laboratoire seront suffisantes pour entreposer l'Ã©quipement. Et bien sÃ»r, nous aurons Ã©galement besoin d'un centre mÃ©dical standard et de quartiers de reposâ€¦

Vador ne perdit pas de temps. En l'espace de deux heures, l'Ã©quipement apportÃ© par les Kaminoans fut assemblÃ© au dernier niveau de la forteresse, de l'autre cÃ´tÃ© du hall donnant sur son centre mÃ©dical personnel, protÃ©gÃ© par une douzaine de systÃ¨mes haute sÃ©curitÃ©. A minuit, le travail avait commencÃ©.

OOO

- Enfin ! , soupira Owen Lars en s'asseyant Ã la table de la cuisine, J'ai cru que ce garÃ§on ne se calmerait jamais.

- Il Ã©tait plutÃ´t sur charbons ardents aujourd'hui, n'est-ce-pas ? , pouffa Beru en lui tendant une tasse de caf.

Owen secoua la tÃªte avant d'avaler une gorgÃ©e.

- Il va me falloir un mois pour que le garage soit complÃ¨tement rÃ©parÃ©. Et je ne parle pas du speeder !

- Il ne pensait pas Ã mal, souffla sa femme, Et pour le speeder, il ne s'agit que d'une carrosserie un peu cabossÃ©e. Il Ã©tait juste excitÃ© que tu le laisses conduire.

- Ouais, eh bien rappelle moi de ne pas le laisser le mettre dans le garage, la prochaine fois, grogna Owen malgrÃ© l'Ã©tincelle d'amusement qui dansait dans son regard, Au moins il dort, maintenantâ€¦

A peine avait-il prononcÃ© ces mots qu'ils entendirent le crÃ©pitement prÃ©cipitÃ© de petits pieds s'approchant de la cuisine. Quelques instants plus tard, un petit garÃ§on blond surgit dans la piÃ¨ce, le visage quelque peu honteux tandis que ses grands yeux

bleus croisaient le regard exaspÃ©rÃ© d'Owen.

- Oncle Owen ? , demanda-t-il doucement.

- Luke, pourquoi n'es-tu pas au lit ? , soupira Owen, Il est plus que tard, et il faut nous lever tÃ´t demain pour notre trajet jusqu'Ã Mos Eisley.

- J'ai fait un rÃªve, rÃ©pondit Luke, Ã‡a m'a rÃ©veillÃ©.

- Un cauchemar ? , intervint Beru.

Le front de l'enfant de dix ans se plissa comme l'aurait fait celui d'un adulte.

- Je sais pas.

- Comment peux-tu ne pas savoir ? , grogna Owen avec irritation.

Beru le gratifia d'un regard d'avertissement avant d'ouvrir les bras.

- Viens lÃ et raconte-moi ce que tu as vu, souffla-t-elle d'un ton apaisant.

Que Luke vienne se lover sur ses genoux ainsi prouvait qu'il Ã©tait troublÃ©. D'habitude, il ne voulait pas faire preuve de tels enfantillages, surtout depuis son anniversaire.

- Il y avait surtout un homme, dedans, commenÃ§a doucement le garÃ§on, â€¦ Enfin, je crois que c'Ã©tait un homme. Il avait une espÃ¨ce de casque sur la tÃªte, donc j'Ã©tais pas sÃ»râ€¦Mais il n'avait pas l'air trÃ¨s gentil, ajouta-t-il pensivement.

- Et cet homme t'a fait peur ?

Luke fronÃ§a les sourcils une fois de plus.

- Jeâ€¦ pense qu'il voulait me faire peur, finit-il par expliquer, Il Ã©tait grand et tout noir, maisâ€¦ Je me sentaisâ€¦ bien, avec lui, alors j'avais pas peur. Enfin, je crois pasâ€¦

Le regard de Beru, soudain empli de frayeur, croisa celui d'Owen tandis qu'elle resserrait son Ã©treinte autour de son neveu.

- â€¦ Et ce qui Ã©tait vraiment bizarre, c'est que je crois que j'ai vu un bÃ©bÃ©, aussiâ€¦ Pourquoi je rÃªverais d'un bÃ©bÃ© ?, continua Luke en portant un regard empli de la confusion la plus gÃ©nÃ©rale sur sa tante.

- Ce n'est sÃ»rement rien, Luke, le rassura immÃ©diatement Beru, Allez viens, on retourne au lit.

En quittant la piÃ¨ce avec Luke, qu'elle tenait par la main, elle adressa un signe de tÃªte Ã Owen en indiquant leur communicateur du regard. Owen soupira de mÃ©contentement, mais s'exÃ©cuta. Il avait beau ne pas apprÃ©cier Obi-Wan Kenobi, le vieux fou comprendrait mieux ce que cet incident pouvait vouloir dire que Beru ou lui.

* * *

><p><strong>En espÃ©rant que Ã§a vous plaise toujours, Ã bientÃ´t pour un prochain chapitre, d'ici le 1er mai !<strong>

Lereniel

End
file.